Vaincre l'inquiétude

Accompagner et partager en temps de confinement

Claire LAIGNEAU GRIFFIN

Université de Nantes – Inspé de l'Académie de Nantes, site Le Mans

Abstract : The Covid-19 crisis has forced us to rethink and reinvent our relationship not only with people but also with the teaching profession. The duration of lockdown and the particularly anxiety-provoking context linked to the pandemic have transformed the profession of foreign language teacher, both in terms of the mastery of tools that this implies and in terms of the professional posture that has had to be modulated accordingly. How to accompany students in times of lockdown ? How can we help them to overcome their anxiety while being restricted and overstretched ? What observations can we make and what have we learned ?

Mots-clés : Covid-19, enseignement, didactique des langues

1 Introduction

Comment ne pas repenser à ce que Deborah Britzman écrivait dans son ouvrage *The Very Thought of Education* à propos des métiers de l'éducation : « Education itself will be interminable because it is always incomplete and because it animates our own incompleteness » (Britzman, 2009 : 3). L'altérité des étudiants que nous accompagnons nous échappe, rendant le métier d'enseignant complexe et parfois frustrant. Et pourtant, nous apprenons progressivement à anticiper l'imprévu et à tenir compte de l'instabilité des échanges intersubjectifs. Britzman (2009) et Cifali (1999) nous rappellent toutes les deux que nous éduquons toujours dans un monde en crise[1]. Celle liée à la Covid-19 nous a obligés à repenser et à réinventer notre rapport non seulement aux personnes mais aussi au métier d'enseignant.

[1] Voir Griffin 2012, p. 65-66.

Cette crise sanitaire nous a mis à l'épreuve notamment pendant la période de confinement du 17 mars au 11 mai 2020. Boris Cyrulnik[2] nous a alertés sur les conséquences psychologiques du confinement, ce qui nous a amenés à penser l'accompagnement à distance des étudiants en nous décentrant :

> « *Se confiner, c'est être enfermé, prisonnier…Or, quand on isole quelqu'un sensoriellement alors qu'il ne le souhaite pas, cela restreint la stimulation de son cerveau. Si cela dure trop longtemps, cela provoque des angoisses et des décompensations psychologiques. Trop longtemps, le cerveau s'altère.* »

Si le tout distanciel a également mis nos établissements d'enseignement à l'épreuve, l'expérience du confinement n'a pas été sans succès, comme le souligne Andreas Steiger sur le site de l'ETH (Swiss Federal Institute of Technology), Zurich[3] Cet enseignant-chercheur de mathématiques a constaté que ses étudiants posaient beaucoup plus de questions qu'en présentiel, et cela notamment *via* la fonction chat des cours virtuels. Par ailleurs, l'enquête du laboratoire BONHEURS EA 7571 met en évidence le fait que la continuité pédagogique a permis à de nombreux élèves et étudiants de devenir plus autonomes et de se réinventer à travers les différentes expérimentations proposées par leurs enseignants[4]

Il n'en demeure pas moins que la durée du confinement et le contexte particulièrement anxiogène lié à la pandémie ont transformé le métier de professeur de langues étrangères, tant au niveau de la maîtrise que cela suppose des outils qu'au niveau de la posture professionnelle qu'il a fallu moduler en conséquence. Comment accompagner des étudiants en temps de confinement ? Comment les aider à vaincre l'inquiétude tout en étant confiné · e et hyper-sollicité · e soi-même ? Quels constats pouvons-nous faire et qu'avons-nous appris ?

2 Le contexte pédagogique : deux publics, deux problématiques d'accompagnement

Être formateur · rice à temps partagé à l'Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation (Inspé) implique que l'on soit en mesure de s'adapter rapidement à des publics différents : à des élèves du second degré pour ce qui concerne la majorité des formateurs qui enseignent au collège et/ou au lycée à hauteur de 50 % de leur service, et à des étudiants de Master MEEF[5] pour les 50% du service effectués à l'Inspé, soit 192h /an. Ainsi, en 2019-2020, mon service était partagé entre une classe de BTS Commerce international à référentiel commun européen (CIRCE)[6] au lycée et des groupes de Master MEEF 1er et 2nd degré à l'Inspé.

[2] *Le téléphone sonne*, émission du 26 avril 2020 sur France Inter : https://www.franceinter.fr/emissions/le-telephone-sonne/le-telephone-sonne-26-avril-2020

[3] https://ethz.ch/en/news-and-events/eth-news/news/2020/03/learning-in-lockdown.html.

[4] http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2020/04/30042020Article637238296804539264.aspx.

[5] https://www.devenirenseignant.gouv.fr/cid142150/former-aux-metiers-du-professorat-et-de-l-education-au-21e-siecle.html

[6] https://www.education.gouv.fr/bo/2009/40/esrs0921720a.html

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

Pendant le confinement, les enjeux pour ces deux publics étaient multiples. Les étudiants de BTS CIRCE (2e année) avaient besoin d'entretenir leurs compétences linguistiques, de continuer à préparer leurs examens éventuels et de rechercher des formations professionnelles pour l'année suivante. De leur côté, les M2 stagiaires avaient besoin d'apprendre à assurer la continuité pédagogique eux-mêmes, auprès des élèves dont ils avaient la responsabilité.

Les deux publics devaient essayer de vaincre leur inquiétude afin d'être aussi opérationnels que possible dans un contexte imprévu. Les étudiants en deuxième année de Master MEEF non stagiaires devaient continuer à rendre leurs travaux et à préparer des soutenances virtuelles sans pouvoir recueillir de données de terrain ni emprunter d'ouvrages au Centre de Recherche et de Documentation de leur institut. Les étudiants et stagiaires de l'Inspé ont dû s'adapter au non-retour en présentiel annoncé. Les M2 stagiaires ont brusquement fait la bascule vers la continuité pédagogique avec leurs élèves, tout en poursuivant le travail universitaire : le risque de surcharge, voire de *burn-out* était réel d'autant que certains étaient déjà parents et ont cumulé le travail universitaire et professionnel avec le suivi de la continuité pédagogique de leurs propres enfants.

Tout au long de la période de confinement, les étudiants de BTS ont manqué d'informations officielles quant à la reprise des cours en présentiel et aux modalités d'évaluation et de validation de leur diplôme. Une telle situation peut générer une inquiétude ou renforcer une inquiétude déjà présente car l'avenir est incertain et chacun se retrouve potentiellement isolé.

3 Observations issues de la « continuité pédagogique »

Mon expérience de la « continuité pédagogique » m'a obligée à penser la rupture : celle de l'espace et du temps, celle de la communication intermittente des visioconférences de qualité aléatoire. Si le non présentiel peut être stimulant car il nous oblige à rechercher des solutions pédagogiques efficientes capables de pallier au manque de médiation incarnée, il a tendance à s'essouffler pour des raisons que nous évoquerons plus loin. Cet essoufflement constitue un défi pour l'enseignant et une forêt dans laquelle les étudiants peuvent éventuellement perdre leur chemin. Il s'agit pour l'enseignant · e de trouver la distance et le positionnement adéquats pour que l'accompagnement puisse continuer sous de nouvelles formes.

3.1 Qu'est-ce qu'accompagner veut dire ?

Le Centre Alain-Savary de l'Institut Français de l'Éducation (Ifé) s'est penché sur des définitions de la notion d'accompagnement dans un article en ligne intitulé *Accompagner : de la prescription à l'activité*[7] :

> Une analyse sémantique de l'accompagnement a été élaborée par M. Paul (2009) et éclaire les évolutions à l'œuvre dans l'accompagnement individuel. Elle pointe la parenté entre accompagnement et compagnonnage,

[7] http://centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/education-prioritaire/ressources/theme-5-perspectives-relatives-a-la-carte-de-leducation-pilotage/ce-quaccompagner-veut-dire-elements-de-problematisation

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

deux concepts fondés sur une base relationnelle forte, et sur la fonction de faciliter l'apprentissage, le passage. Il s'agit d'être avec et d'aller vers.

« Être avec » suppose un dialogue, une parole partagée.

« Aller vers » induit un cheminement avec un temps d'élaboration et des étapes. Cela annonce aussi une orientation.

Les problèmes rencontrés par les étudiants et stagiaires se retrouvent au cœur de l'action d'accompagnement à distance et peuvent être analysés individuellement ou de façon croisée avec les pairs. Pendant la période de confinement, un accompagnement individuel renforcé a parfois été nécessaire en raison de l'inquiétude ou du désarroi de certains. Toute la difficulté pour l'enseignant · e ou la · le formateur · rice est d'adopter une posture « modeste[8] » et de facilitation tout en faisant preuve de psychologie sans pour autant céder à une dérive psychologisante.

3.1.1 Forces et faiblesses de l'enseignement confiné de l'anglais en BTS CIRCE

L'apprentissage en distanciel a pris des formes variées : mise en ligne de tâches et d'exercices sur un site éducatif (Éducation et Numérique) ; publication de sondages sur Google Forms ; organisation de séances personnalisées et collectives sur Zoom dont des apéro-parties sans alcool en L2 le jeudi soir pour entretenir le lien et partager un moment ludique. Le mode asynchrone semblait convenir à la majorité des étudiants pour la remise des travaux pendant le confinement, mais le mode synchrone des rendez-vous sur Zoom a permis à ceux qui le souhaitaient de continuer à échanger en anglais.

Tant que les étudiants de BTS CI pouvaient se projeter dans la préparation des Contrôles en cours de formation (CCF) du mois de mai, la motivation est restée plutôt forte, malgré quelques mises en retrait de la part de certains. Cela peut s'expliquer par l'impact de la motivation extrinsèque : l'envie de réussir son examen et d'être récompensé · e pour ses efforts. La motivation intrinsèque (la nouveauté des modes d'échange et de travail, l'accompagnement personnalisé et le plaisir d'apprendre différemment) semblait concerner moins d'élèves, car l'annulation probable et puis effective des CCF de fin d'année a eu un impact sur le taux de participation et de présence virtuelle des étudiants.

D'autres obstacles observés étaient les problèmes de connexion, l'absence de co-construction réelle à distance et la durée du confinement tout simplement. Un noyau d'étudiants répondait toujours présent (22 à 24 sur 32 pour la remise des travaux et 10 pour les apéro-parties sans alcool du jeudi soir). La dernière semaine, peu d'étudiants se connectaient encore. On peut donc dire que les efforts d'autonomie n'ont pas résisté à l'épreuve de la durée et qu'il y a eu un phénomène d'essoufflement compréhensible en raison de l'annulation des épreuves de fin d'année.

3.1.2 Bilan de l'accompagnement des étudiants et des stagiaires en Master MEEF

À l'Inspé, le confinement a nécessité un renforcement du besoin d'accompagnement, notamment lors des phases de rédaction des travaux écrits et des évaluations en général. Personnellement, j'ai eu recours à la messagerie électronique institutionnelle, à

[8] *Ibidem.*

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

l'application Slack qui a été proposée par une collègue enseignante-chercheuse dans le cadre des échanges avec les étudiants de Master MEEF premier degré, à Zoom pour des séminaires collectifs ou des suivis individuels et à d'autres plateformes approuvées par le Ministère telles que Via, etc.

Lors des périodes particulièrement tendues comme, par exemple, la finalisation des mémoires de recherche, j'ai également eu recours au téléphone, surtout pour des étudiants qui ont rencontré des problèmes de connexion. Si dans l'ensemble, les étudiants et professeurs stagiaires ont manifesté leur envie de réussir et de mettre à profit la période du confinement, l'obstacle majeur du suivi à distance était le défi de la co-construction pour les étudiants qui avaient choisi de préparer ensemble leur travail intermédiaire de recherche. Mais par-dessus tout, c'est la durée du confinement qui a entamé la motivation de certains et on peut supposer que le blocage et la baisse de l'efficacité de certains étudiants et stagiaires sont directement liés au sentiment d'inquiétude qu'ils ont pu éprouver. Comment trouver du sens à ce que nous faisons lorsque tout est bloqué et que l'avenir semble incertain voire compromis ? Comment se motiver seul · e pour une récompense que l'on ne pourra célébrer autrement qu'en restant chez soi ou lorsque ses proches sont eux-mêmes malades ?

4 Conclusions et pistes pour le déconfinement

Face à l'inquiétude des étudiants et des professeurs stagiaires, il a fallu trouver des moyens de dédramatiser la crise et ses conséquences. Parfois, la ludification des rendez-vous en langue étrangère a aidé les étudiants à oublier ponctuellement, le temps d'une visioconférence, la pandémie qui battait son plein et à relativiser ce qui leur arrivait, à savoir l'annulation du rite de passage vers le cycle supérieur ou la vie professionnelle.

La posture professionnelle privilégiée était celle d'accompagnement : savoir écouter, plus longtemps, savoir répondre en rassurant, en relativisant les obstacles éventuels, savoir faire preuve d'empathie. Nous n'avions pas d'autres choix que de nous appuyer sur des relais au sein du groupe pour faciliter la communication entre et avec les étudiants.

La relation pédagogique remaniée par la Covid-19 a aussi amené des moments de partage : nous avons partagé des idées, des astuces numériques, des histoires drôles. Nous avons souvent cherché des solutions ensemble.

Mais apprivoiser la distance est avant tout une "épreuve d'endurance"[9] qui n'est pas soutenable sur le long terme. Il s'agit d'un accélérateur de formation à la fois pour l'étudiant et l'enseignant, qui donne encore plus envie de retrouver sa classe et ses pairs après de longues semaines isolés des autres.

Demain, il ne faudra pas oublier que cette période de confinement nous a obligé · e · s à tâtonner, à tester, à bricoler et à accepter que nous sommes tous humains et que des dysfonctionnements peuvent survenir. Paradoxalement, plus nous sommes dépendants du virtuel et des technologies pour continuer à enseigner/apprendre, plus nous aspirons à réintégrer la communauté des vivants. De ce fait, il semble crucial de trouver

[9] https://ethz.ch/en/news-and-events/eth-news/news/2020/03/learning-in-lockdown.html

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

un équilibre entre présentiel et distanciel, afin de préserver la motivation et l'équilibre de chacun · e et de limiter le risque de *burn-out*.

Post-scriptum

Je remercie mes étudiants et stagiaires pour leur bonne humeur et leurs contributions souvent drôles tout au long du confinement. Un grand merci également à Cendrine Mercier, Maître de Conférences à l'Inspé de Nantes – site Le Mans, d'avoir su motiver ses collègues et entretenir un lien privilégié aux étudiants de Master MEEF pendant cette période difficile. Enfin, j'ai une pensée particulière pour mes étudiants et collègues qui ont été touché · e · s par la COVID-19.

Bibliographie

Britzman, Deborah (2009), The Very Thought of Education : Psychoanalysis and the Impossible Professions, Albany, State University of Albany Press, 166p.

Cifali, Mireille, « Métier 'impossible' ? une boutade inépuisable », Le Portique [En ligne], 4 | 1999, mis en ligne le 11 mars 2005, consulté le 19 août 2020. URL : http://journals.openedition.org/leportique/271

Griffin, Claire (2012), L'identité professionnelle des professeurs d'anglais « locuteurs natifs » exerçant en France depuis le traité de Maastricht : Entre conservation ontologique et acculturation. Les limites du capital natif. Thèse pour le doctorat, Université de la Sorbonne nouvelle – Paris III, 2012. Sous la direction de Claire Tardieu.

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253